

metro®

jeudi 23 avril 2009 · metro

Les impacts négatifs

Cela fait à peine dix ans que les technologies sans fil se développent, et il faudra encore plusieurs années pour en connaître tous les effets. Cependant, plusieurs études internationales, au financement indépendant, pointent déjà leur nocivité. C'est le cas de l'étude européenne Reflex. Ses résultats, rendus en 2004, montrent que les ondes électromagnétiques de la téléphonie mobile "sont à même de produire des ruptures d'ADN, d'augmenter le nombre d'aberrations chromosomiques et de modifier l'expression des gènes".

Le rapport BioInitiative, d'août 2007, fait la synthèse de 1 600 études. Validé par l'Agence européenne de l'environnement, il conclut que les radiofréquences auraient

un impact négatif sur les gènes, entraîneraient la production de protéines de stress et causeraient des réactions inflammatoires et allergiques, même à des niveaux inférieurs aux normes d'exposition du public. De plus, le risque d'une tumeur au cerveau croît de 20% au bout de dix ans d'utilisation du portable. Un taux qui passe à

200% quand on téléphone toujours du même côté. De même, le risque de tumeur du nerf acoustique augmente de 30% au bout de dix ans, et de 240% si on utilise toujours la même oreille. L'étude Interphone, initiée en 1999 par l'OMS, et dont les conclusions définitives tardent à être publiées, conforte ces résultats.